

ZOÉ VAYSSIÈRES

SHANGHAI



LE MOT DE L'ARTISTE

La sculpture *Portes de la mémoire* est l'aboutissement d'une série sur la mémoire de Shanghai. Traces, empreintes, histoires de cette ville ont été sources de mon inspiration ces cinq dernières années.

C'est une ville qui ne se dévoile pas au premier regard. Elle offre seulement sa façade, celle du Bund et la Skyline de Pudong.

Paris est belle, Rome sublime, Shanghai cachée : détails nichés, il faut regarder au-delà des néons, climatiseurs et fils électriques.

Shanghai est une ville en mutation, où se côtoient ancien, moderne ; riches, pauvres ; destructions, reconstructions ; frénésie et Tai Chi. Là, derrière, on découvre la poésie des rues et ses différentes couches de mémoire. Rien n'a été effacé, tout est resté.

Mémoire des murs, murs de briques, qui sont pour moi la peau de la ville. « En Chine, une maison n'était pas traditionnellement construite pour durer éternellement. La construction d'un bâtiment a anticipé sa destruction pour une autre configuration, un autre arrangement, un autre lieu. Un jeu qui ne se termine jamais tant que le matériel peut le supporter. » explique Jérémy Cheval (Dr. en Architecture, avec pour sujet de thèse *Les transformations sociales et spatiales d'établissements humains dans Shikumen lilong de Shanghai*). Ces matériaux sont « conducteur » de mémoire.

Ces briques appartiennent aux maisons traditionnelles shanghaiennes situées dans les ruelles nommées « lilong ». Elles sont souvent estampillées de noms ou signes qui diffèrent selon les quartiers. Elles gardent trace du nom de leur fabrique, de leur propriétaire, de messages de prospérité ; elles sont « empreintes » de leurs origines.

Pour cette sculpture, j'ai mis en scène deux grands cadres, symboles de passage. Ils mettent en valeur les briques, comme le ferait un cadre autour d'un tableau, et offrent des cadrages sur l'architecture du lilong, comme pour apprendre à regarder autrement.

Un premier cadre est en bascule, appuyé sur une brique surdimensionnée. Y est gravé « Shanghai Siwenli », le nom du lilong qui est en arrière-plan et d'où la brique originale provient. Un second cadre, soutient deux briques verticales gravées : l'une du mot « (des)équilibre » faisant face à « (r)urbain ». Un jeu de mots, d'oppositions qui expriment les mutations de la ville.

Au niveau des yeux, le visiteur découvre une estampille sur la brique. Ce signe de prospérité est un motif local traditionnel appelé « nœud d'éternité ».

Pour les sculptures d'intérieur j'utilise les briques à taille réelle. J'arpente les sites de destruction, nombreux à Shanghai, je collectionne et sélectionne des briques ou autres objets du quotidien abandonnés au nom de la modernité. Cette mutation fait écho avec le Paris de mon enfance où des piles de briques jalonnaient le paysage urbain, comme dans le film *Le Chat* avec Gabin et Signoret. Je les moule, les coule en bronze, les assemble. Avec cette métamorphose je retiens le temps et l'attention sur eux. L'ajout de mots gravés, révèle la mémoire des objets.

Pour le *Jing'an International Sculpture Park*, j'ai dû changer d'échelle. Agrandir les briques m'a permis de souligner des détails comme le « nœud d'éternité » ou la texture irrégulière et artisanale des briques. Que le public les touche. Quant aux cadres surdimensionnés, ils offrent au visiteur la possibilité de traverser la sculpture et de passer les *Portes de la mémoire*. **L'art public est un formidable cadeau.** Il permet aux artistes de confronter leur travail avec le public local et au public d'interagir avec l'œuvre.

Cette obsession de la mémoire pourrait se poursuivre avec les briques londonniennes, ou les poignées des palais vénitiens qui m'ont toujours fascinées.

— Zoé Vayssières

COURTE BIOGRAPHIE

Zoé Vayssières est une artiste française, diplômée de l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs). À Paris, elle fut directrice artistique pendant 15 ans, principalement dans le domaine culturel. Vivant à Shanghai depuis 2013, elle réalise des sculptures en bronze. Elle a récemment reçu commande dans le cadre de l'édition 2018 de l'exposition du *Jing'an International Sculpture Park*. Seule artiste femme et française représentée dans ce parc, parmi les artistes citons : Erwin Wurm, Joseph Klibansky et Wim Delvoye.

Zoé Vayssières recueille des objets du quotidien et les coule en bronze pour les rendre intemporels. Le photographe photographie, Zoé Vayssières « objectographie ». Elle cherche à engager le visiteur non seulement visuellement mais aussi intellectuellement. Elle utilise mots et objets pour remettre en question la mutation des villes : de quoi nous souviendrons-nous de notre passé ?



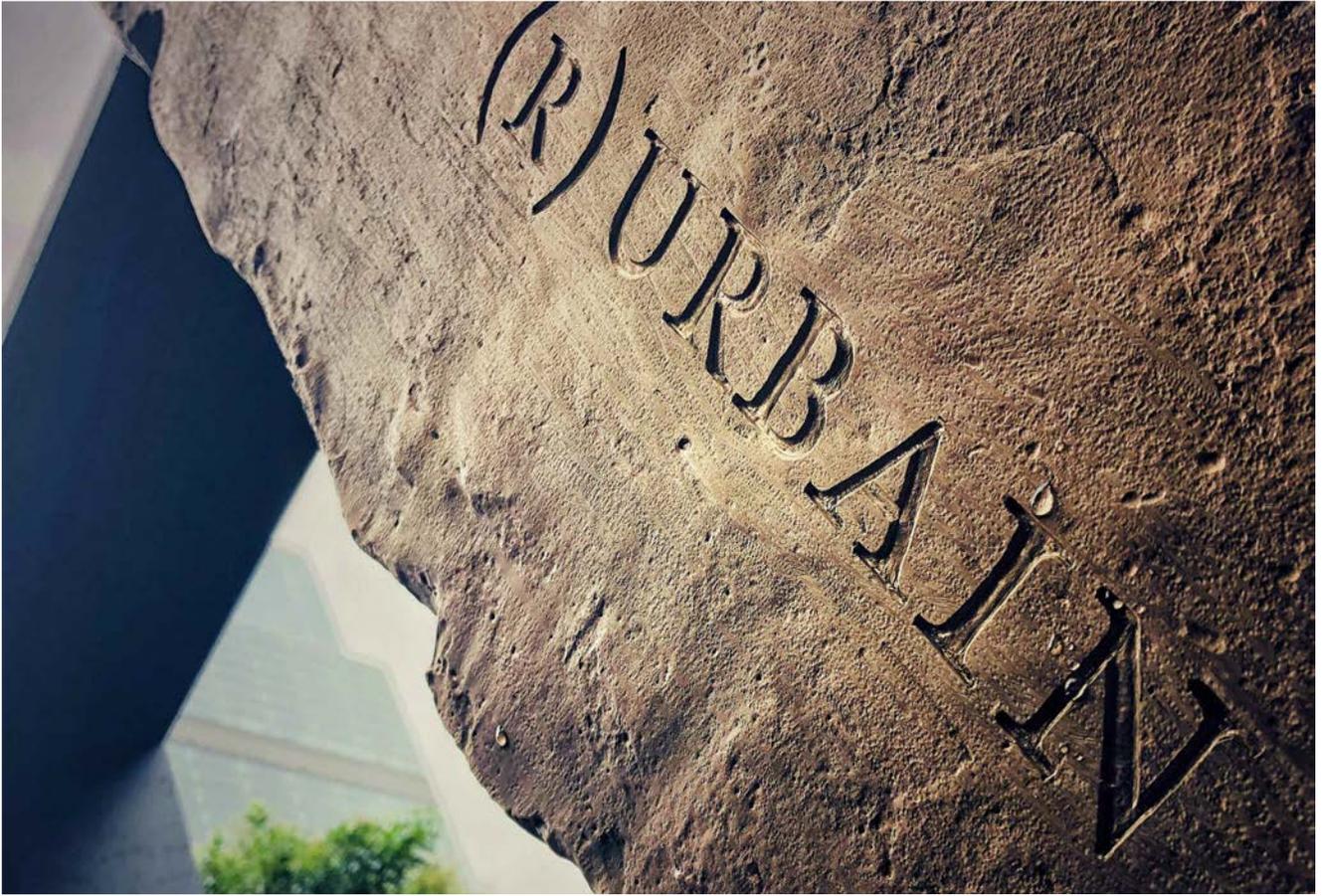
Installation de la sculpture dans le parc. Photo : DR.



Zoé Vayssières *Portes de la mémoire*, 2018 (Sculpture en bronze, 325cm x 325cm x 69cm)
Installation au Jing'an Sculpture Park, 500 Beijing Road, Shanghai, Chine. Photo : François Trézin.



Zoé Vayssières *Portes de la mémoire*, 2018 (Sculpture en bronze, 325cm x 325cm x 69cm)
Gros plan sur le nœud d'éternité et (r)urbain. Photo: Florence Guillot.



Zoé Vayssières *Portes de la mémoire*, détails, 2018 (Sculpture en bronze, 325cm x 325cm x 69cm)
Photo du haut : Emilie Ohana. Photo du bas : Huang Yi.



ZOÉ VAYSSIÈRES

EXTRAIT de SHANGHAI SERIES

OBJECTOGRAPHIE



Zoé Vayssières *Briques constructivistes* (Constructivist Bricks), 2017 (Sculpture en bronze/ edition de 8/ 54 x 43 x 10cm)
Photo : François Trézin.



Zoé Vayssières *Briques constructivistes* (Constructivist Bricks), détail, 2017
(Sculpture en bronze/ édition de 8/ 54 x 43 x 10cm) Photo : François Trézin.



Zoé Vayssières *Colonne de charbon* (Heaped Coal), 2016 (Sculpture en bronze/ edition de 8/ Ø16 x 71cm)
Photo : Vincent Verdureau.



Zoé Vayssières *Colonne de charbon* (Heaped Coal), détail, 2016 (Sculpture en bronze/ édition de 8/ Ø16 x 71cm)
Photo : Vincent Verdureau.



Zoé Vayssières *Outre mesure* (Beyond Measure), 2016 (bronzed sculpture/ piece unique/ 15 x 138 x 15cm base inclue)
Photo: Vincent Verdureau.



Zoé Vayssières *Outre mesure* (Beyond Measure), détail, 2016
(bronzed sculpture/ piece unique/ 15 x 138 x 15cm base inclue) Photo: Vincent Verdureau.